

A woman with curly hair, wearing a blue dress, is shown from the chest up, looking upwards with her arms raised. She is surrounded by other people, also with their arms raised, suggesting a crowd or a performance. The background is dark. A white square frame is centered over the image, containing the text 'COCO RICO' in a white, elegant, cursive font.

*COCO  
RICO*

# Préambule

La sexualisation genrée reste une vaste question d'étude et il est très compliqué d'établir ici un état des lieux de l'ensemble de sa condition.

On peut déjà s'appuyer sur notre propre expérience : celle d'être citoyen de ce monde. Qui n'a jamais entendu ces attributs clichés qui catégorisent, malgré nous, la distinction certifiée entre les hommes et les femmes ?

Rose/Bleu. Foot/Danse. Travail/Maison. Ces oppositions de rôles apparaissent comme le terreau de notre problématique. Elles plébiscitent les réflexions, les points de vue et les appréciations différentes afin de rendre visible la complexité de ce sujet.

La question : où se trouve l'explication ? L'origine de la sexualisation genrée semble être un bon point de départ.

*Yannick Siméon  
Jérémy Silvetti*



# IntentionNonBinaire

Les clichés des Hommes ont la dent dure.

Que l'on soit accro aux serpillères, les mains dans le cambouis ou simplement devenu la star des chants de coq, il est peut-être temps de dire stop aux bonnes conduites.

Cri révolutionnaire poétique, pour sonner les cloches, chahuter les entendus et déranger les préjugés. Une basse-cour tout sourire, où les grands symboles s'autorisent les jeux des additions, au plus sombre de nous même.

Cassons des œufs, à l'honneur de nos grandes compositions, ce nouvel appétit, celui des libertés récréatives et surtout partagés notre individualité.

Arrêtons de sauter du coq à l'âne et osons applaudir notre propre dérision, pour faire rire notre condition, celle d'être un homme, celle d'être une femme, car rien ne nous oblige à respecter notre prétendue place.

Une grande femme, Simone de Beauvoir a dit : « On ne naît pas femme, on le devient. [...] » et il a été dit, par extension : « On ne naît pas homme, on le devient ». Il est peut-être là le nœud de la guerre. Alors soyons ce roi et cette reine assis sur son fumier, pour prétendre qu'il est temps de faire voler les cahier des charges qui impliquent nos rôles.

Soyons libres, comme un coq en pâte, loin des rattachements qui pendent entre nos jambes. Roule ma poule !!!



# Propos Artistique

**Cocorico** ironise la sexualisation genrée pour alléger cette vaste question d'étude, sans pour autant minimiser sa prise de conscience et sa volonté d'apporter une sensibilisation de condition.

Pour réfléchir à ce sujet, le point de départ serait de s'appuyer sur notre propre expérience : celle d'être citoyen de ce monde. Qui n'a jamais entendu ces attributs clichés qui catégorisent, malgré nous, la distinction certifiée entre les hommes et les femmes ? Rose, Bleu. Foot, Danse. Travail, Maison.

Ces oppositions de rôles apparaissent comme le terreau de notre problématique. Elles plébiscitent les réflexions, les points de vue et les appréciations différentes afin de rendre visible la complexité de ce sujet et d'apporter des réponses tangibles.

Où se trouve cette explication ? L'origine de la sexualisation genrée semble être un bon point de départ. À travers le premier chapitre du livre **La construction identitaire des adolescents face au genre**, **Claude Renoton-Lépine** propose une réflexion sur l'origine de l'éclosion de la sexualisation. Elle dit :

*La sexualisation est une forme particulière de la socialisation. Il s'agit de donner sens aux corps nouvellement ou bientôt pubères, en signifiant visiblement et sans ambiguïté leur appartenance sexuée, en les désignant comme lieu d'accomplissement de la sexualité. Le travail de sexualisation s'appuie sur le système de représentations sexuées stéréotypées, de genre. [...]*

Par l'intermédiaire de ce constat, on comprend très bien qu'il est question, avant tout, d'asseoir notre condition sexuelle d'un point de vue scientifique, pour dire que c'est ici que l'avenir de nos sexualités va se jouer. Claude Renoton-Lépine parle de lieu d'accomplissement de la sexualité, ce qui signifie qu'il existe un processus héréditaire d'une mutation de condition, pour devenir, à un instant T, autrement.

On admet ici la réalité d'un consensus de diversité qui s'intègre aisément sur le schéma d'une binarité évidente. En même temps, il serait compliqué de nier le fait que le sexe d'une femme et le sexe d'un homme ne soit pas identique, même s'il est évident que la genèse de notre création s'appuie sur les mêmes supports génétiques. Il est juste question d'un Y et d'un X, ces lettres miraculeuses qui divisent notre espèce en deux..

Mais au-delà de notre appartenance, « masculin » et « féminin », qui reste des évidences de nudité, comment se fait-il que cette réalité d'accomplissement de la sexualité impose son caractère catégorisant sur l'ensemble de notre condition d'être humain ?





# Partition Sonore

Une opposition de texture, entre disco discothèque et électro tyrannique, à la mesure des pas endiablés, pour tirer le boom de toutes ces basses seventies, offrant, par-dessus, au-delà, la régularité d'un métronome militaire, pour emballer notre liberté et défaire notre sous-mission restée si binaire.

Mais pas que, s'ajoute à cet univers moderne une couche de suprême, sur la force et la douceur de l'artiste supra-naturelle **Yma Sumac**, inspirant les possibles, aussi loin que veut bien nous emporter notre imaginaire de bipède, à poil, caché sous une tonne de plume.



# Scénographie

L'essentiel de l'aventure est de faire naître la suite de notre progéniture avec un décor qui navigue entre le règne animal et l'absurdité de la réalité de ce que c'est d'être un Homme.

Un œuf, parmi 1 million d'autres, pour honorer les mamans et les papas poules, qui finissent par perdre leurs plumes dans ce combat d'existence.

On fouette la gamelle, on goûte notre condition, on ravale notre salive, on s'accroche à nos habitudes et on s'époumone pour faire entendre que nous ne sommes pas que des animaux.

L'exil de l'aventure s'attache à notre cou, pour capturer notre uniforme, ce pareil, dans le même bateau, et dire que cette aventure binaire nous rappelle que l'habit ne fait, au grand jamais, le moine que nous serons demain.







#### Direction artistique

Yannick Siméon et Jérémy Silvetti  
ensembleamateurs@compagnie-apart.com

#### Relations Presse et Pros

19.10 Prod - Emmanuelle Guérin  
e.guerin@19-10prod.com



[www.compagnie-apart.com](http://www.compagnie-apart.com)

13, chemin des Fusillés de l'Écureuil - 38170 Seyssinet-Pariset  
N° SIRET : 533 127 254 000 27 - Code APE : 9001Z - Licences : 2-1070759 / 3-1070760